



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BESNIER (Patrick), DUCREY (Guy), DEGOTT (Bertrand), « Nos choix d'édition », *Théâtre complet*, Tome I, ROSTAND (Edmond), p. 103-105

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13247-9.p.0103](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13247-9.p.0103)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOS CHOIX D'ÉDITION

Impossible, monsieur : mon sang se coagule
En pensant qu'on y peut changer une virgule.
Cyrano de Bergerac, II, 7, v. 931-932.

Quelle attention Rostand apportait-il à l'édition de son œuvre théâtrale et à la correction des épreuves ? Il est difficile de dire jusqu'à quel point il s'appropriait le refus que Cyrano oppose à toute intervention extérieure, mais il est très probable qu'à partir de 1898, il se consacre de préférence à l'œuvre à faire. Jusqu'en 1910, son éditeur – en France comme à l'étranger – est Eugène Fasquelle. Rostand semble lui avoir été très attaché. Les pièces sont publiées à mesure qu'elles sont jouées : *Les Romanesques* (1894), *La Princesse lointaine* (1895), *La Samaritaine* (1897), *Cyrano de Bergerac* (1898), *L'Aiglon* (1900), *Chantecler* (1910). Elles font l'objet de nombreuses rééditions, mais celles-ci se limitent, sauf exceptions, à reprendre le texte de l'édition antérieure ; la présentation des indications scéniques évolue, au point de supprimer peu à peu les parenthèses qui les délimitent.

En 1910 et 1911, Pierre Lafitte republie les pièces parues jusqu'alors chez Fasquelle. Ainsi commence son édition des *Œuvres complètes illustrées*, sous la direction d'Henri Barbusse. Celle-ci corrige l'éd. Fasquelle dans le sens de la norme orthographique, grammaticale et stylistique. Elle est cependant loin d'être elle-même exempte d'erreurs, notamment sur le plan de la versification. Dans la mesure où elle constitue la dernière publiée du vivant de Rostand, c'est elle dont nous utilisons les cinq premiers volumes comme édition de référence :

[1.] *Cyrano de Bergerac*, 1910, 268 p. ;

[2.] *L'Aiglon*, 1910, 340 p. ;

[3.] *La Princesse lointaine. La Samaritaine*, 1910, 124 + 108 p. ;

[4.] *Chantecler*, 1910, 268 p. ;

[5.] *Les Musardises. Le Bois sacré. Les Romanesques*. Avant-propos d'Émile Faguet, 1911, XX + 194 + XX + 100 p.

Cela ne concerne cependant que les six pièces déjà parues chez Fasquelle (*Les Romanesques, La Princesse lointaine, La Samaritaine, Cyrano de Bergerac, L'Aiglon, Chantecler*), ainsi que *Le Bois sacré*, prépublié en 1908 dans la revue *L'Illustration*. En 1929, *L'Illustration* publie également une réécriture inachevée de *La Princesse lointaine*, que nous utilisons à titre de variantes.

Les deux derniers volumes des *Œuvres complètes illustrées* sont publiés posthumes :

[6.] *Le Vol de la Marseillaise. Les Deux Pierrots*, 1923, 240 p. ;

[7.] *Le Cantique de l'aile. La Dernière Nuit de Don Juan*, 1925, 216 p.

Pour *Les Deux Pierrots*, nous préférons partir de la version de *Je sais tout* (n° 70, du 15 novembre 1910, p. 459-486), puisqu'elle paraît du vivant de Rostand. Cette pièce étant la réécriture de *Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit* (1890), nous donnons à titre de variante le texte publié en 1900 pour sa mise en musique par Alexis Rostand (Paris, Heugel, 1899). Pour *La Dernière Nuit de Don Juan*, toutes les éditions sont posthumes. Toutefois, comme nous disposons de manuscrits – les uns conservés à Arnaga, les autres tirés des carnets de travail de Rostand photographiés par Alain Vuillemin –, ceux-ci sont utilisés pour les variantes.

Pour *Yorick* (ca. 1887), *La Maison des amants* (1895), *Faust* (1893-1918), nous partons des manuscrits conservés à la BnF, à Arnaga et à la médiathèque de Cambo-les-Bains. Pour *La Maison des amants*, nous consultons par ailleurs l'édition procurée par Olivier Goetz (Biarritz, Atlantica, 2018). Pour *Faust*, sont également consultés les deux dactylogrammes établis l'un par Rosemonde Gérard, l'autre par François Rostand, ainsi que l'édition procurée par Philippe Bulinge (Montreuil-sous-Bois, éditions Théâtrales, 2007).

Bertrand DEGOTT

La genèse de cette édition a été longue et complexe. Au seuil de ce premier volume nous remercions toutes les personnes qui ont soutenu sa réalisation, en particulier Jean Bourgeois, Michel Forrier, Hélène Laplace-Claverie et Jacques Tchamkerten, ainsi que Béatrice Labat, directrice de la Villa Arnaga-Musée Edmond Rostand, et Olivier Goetz sans qui le projet n'aurait pas vu le jour.